

## Le Canard.

Montréal, 9 Juillet 1881.

sue ma table m'inspira un moyen que, sur ma parole, messieurs, je vous conseille d'employer en pareille circonstance. Dès que j'eus remarqué la place où le gibier s'était abattu, je chargeai rapidement mon arme et j'y glissai en guise de plomb ma baguette, dont je laissai dépasser l'extrémité hors du canon.

Je me dirigeai vers les perdreaux, je tirai au moment où ils prenaient leur vol, et, à quelques pas de là, ma baguette retomba ornée de sept pièces, qui durent être fort surprises de se trouver si subitement mises à la broche; ce qui justifie le proverbe qui dit: "Aide-toi, le ciel t'aidera."

Une autre fois, je rencontrai dans une des grandes forêts de la Russie un magnifique renard bleu. C'est été grand dommage de trouver cette précieuse fourrure d'une balle ou d'une décharge de plomb. Maître renard était tapi derrière un arbre. Je retirai aussitôt la balle du canon et la remplaçai par un bon clou: je fis feu, et si habilement, que la queue du renard se trouva fichée à l'arbre. Alors je m'avancai tranquillement vers lui, je pris mon couteau de chasse et lui fis sur la face une double cutaille en forme de croix: je pris ensuite mon fouet et le chassai si joliment hors de sa peau que c'était plaisir à voir.

Le hasard et la chance se chargent souvent de réparer nos fautes; en voici un exemple. Un jour, je vois dans une épaisse forêt une laie et un marcassin qui courent sur moi. Je tire, et les manque. Mais voilà le marcassin qui continue sa route, et la laie qui s'arrête immobile et comme fichée au sol. Je m'approche pour chercher la cause de cette immobilité, et je m'aperçois que j'avais affaire à une laie aveugle, qui tenait entre ses dents la queue du marcassin, lequel, dans sa piété filiale, lui servait de guide. Ma balle, ayant passé entre les deux bêtes, avait coupé le fil conducteur, dont la vieille laie conservait encore une extrémité: ne se sentant plus tirée par son guide, elle s'était arrêtée. Je saisis aussitôt ce fragment de queue, et je ramenaï chez moi, sans peine et sans résistance, la pauvre bête infirme.

Si dangereux que soit cet animal, le sanglier est encore plus redoutable et plus féroce. J'en rencontrai un jour dans une forêt, dans un moment où je n'étais préparé ni à la défense ni à l'attaque. J'avais à peine eu le temps de me réfugier derrière un arbre, que l'animal se jeta sur moi de tout son élan, pour me donner un coup de côté; mais, au lieu de m'entrer dans le corps, ses défenses entrèrent si profondément dans le trou, qu'il ne put les retirer pour fonder une seconde fois sur moi.

—Ha! ha! pensai-je, à nous deux maintenant!

Je pris une pierre, et je cognai de toutes mes forces sur ses défenses, de façon qu'il lui fût absolument impossible de se dégager. Il n'avait qu'à attendre que je décidasse de son sort: j'allai chercher des cordes et un chariot au village voisin, et le rapportai fortement garrotté et vivant à la maison.

(à continuer.)

On enverra gratuitement la table des chansons contenues dans LA MUSE POPULAIRE à tous ceux qui en feront la demande. S'adresser au bureau du Canard, No. 8, Rue Ste. Thérèse.

Le CANARD paraît tous les samedis. L'abonnement est de 50 centimes par année, irrévocablement payable d'avance. On ne prend pas d'abonnement pour moins d'un an. Nous le vendons aux agents huit centimes la douzaine, payable tous les mois.

Vingt par cent de commission accordée à toute personne qui nous fera parvenir une liste de cinq abonnés ou plus.

Annonces: Première insertion, 10 centimes par ligne; chaque insertion subséquente, cinq centimes par ligne. Conditions spéciales pour les annonces à long terme.

Mons. A. H. Gervais, de Spencer, Mass., est autorisé à prendre des abonnements, et en collecter le montant.

A. FILIATRAULT & C<sup>ie</sup>,  
Éditeurs-Propriétaires,  
No. 8 Rue Ste. Thérèse.

Boîte 375.

## Aux Correspondants.

Le Canard reçoit souvent des communications plus ou moins intéressantes. Les unes sont trop longues; les autres ne sont pas accompagnées d'un nom responsable, d'autres enfin sont des attaques personnelles dictées par le désir de satisfaire de petites raouones. Il nous est impossible de permettre à nos correspondants ce que nous ne nous permettons pas à nous-mêmes. Le Canard n'est pas le grand égout collecteur de la Province de Québec. Pour avoir accès dans nos colonnes, il faut être court, *to the point*, et ne pas avoir peur de prouder la responsabilité de ce qu'on écrit.

## Prise de bec.

Madame Laviolence est une intéressante revendeuse ayant établi son bureau d'affaires sous un auvent adossé à l'un des marchés publics de cette ville. Virago de première catégorie, la force de ses muscles n'est surpassée que par la souplesse de sa langue. De son côté, l'avocat Bagoulard passe pour un on gueuleur de première force. L'autre jour, quelques-uns de ses amis ayant affirmé qu'il lui serait impossible de tenir tête à Madame Laviolence, Bagoulard offrit de parier une caisse de champagne qu'il se tirerait avec avantage de cette terrible épreuve. Les parieurs se dirigèrent aussitôt vers le magasin de bric-à-brac de notre virago, et Bagoulard commença l'attaque:

—Comment vendez-vous cette fourroule, Mame Chose, dit-il en s'emparant d'un bérêt en laine écossaise?

—J'm'appelle pas Mame Chose; j'm'appelle Madame Laviolence. Si ce nom là vous plaît pas, vous pouvez vous fouiller. Ça, c'est pas une fourroule, c'est un *scotch*. Vous avez pas besoin de le tripoter comme ça. Ça vaut une piastre, et c'est pour rien.

—Une piastre pour une tourtière comme ça! Est-ce que vous voulez frauder le public, en demandant une piastre pour une guenille qui ne vaut pas quatre sous?

—Ta p'tite sour vaut pas quat' sous, espèce de guerdin! A quoi qu'ça sert d'essayer à vendre à des originaux qu'ont pas c'to coppo? Ça a tant surement pas la compréhension de comprendre, et ça s'mêle de dire qu'on veut frauder le monde. Apprenez, M. le grélon, que j'suis pas une frôleuse.

—Ferme ton moulin à pétaque, vieille diagonale!

—Ferme ta soue de cochon, espèce de visage fait à crédit!

—Ne t'excite pas la bile, vieille ar-tère radiale. La colère ne peut servir

qu'à augmenter le nombre des rides qui sillonnent ton auguste face.

—Veux-tu ben te tairo, visage faite comme une angélus mal sonnée. Si j'attrape le manche à balai, j'm'en va t'arranger le fouillon!

—Allons, tâche de ne pas t'éteouffier à me donner des petits noms d'oiscan, vieux cantaloup. Tu me fais l'effet d'un véritable parallélogramme.

—Quel est ce mauvais nom que tu me donnes, espèce de singe barbouillé! s'écrie Mme. Laviolence, au paroxysme de la fureur.

—Jo t'appelle parallélogramme, et jo m'en fais gloire, vieux parallépipède édenté!

—Voyez-vous ce morveux? Ça vous a le visage trop étroite pour faire le signe de la croix, et ça vient insulter une honnête femme. Et dire que j'ai vécu assez longtemps pour me faire traiter de paralolodiagramme, et de parade à lit bipède. Tu vas me l'prouver, espèce de visage à cochon!

—Jo suppose que vous allez nier aussi que vous gardez une hypothénuse dans votre maison.

—T'as menti cent pieds d'avant dans ta gueule, espèce de chien plein de puces! J'ai jamais gardé d'affaires comme ça.

—Cependant, tous les voisins savent comme moi que non-seulement vous gardez une hypothénuse, mais que vous avez en outre deux diamètres sous clef dans votre mansarde, et que vous vous promenez avec eux tous les dimanches, vieille heptagone sans cœur!

—Entendez-vous ça? En voilà une gueule sale! Que l'vieux Charlot te trotte la tête en bas, espèce de tête pleumée. Qu'y fasse bouillir tes tripos pour te les fourrer avec sa fourche dans ta grand' gueule enfarinée!

—Ah! ah! vous ne pouvez nier ça, espèce de vieille heptaèdre enduite de sublimé corrosif!

—Vas te laver la gueule dans les égouts, espèce de hommeur mal élevé! Après toutes les grosses bêtises que tu viens de dire, elle est encore plus sale que du fumier, ta gueule. Tandis que tu seras là, tu saucoras aussi ta tête de veau échaudée.

—Vas laver ton vieux muffle, vieux polygone dépravé. Vas-t'en au diantre, vieille rhapsodie! J'on ai assez de ton caquet, imitation d'intersection de deux superficies.

—Espèce d'apprenti chiffonnier, si tu farmos pas ta gueule, m'en va...

Ici Mme. Laviolence, à bout d'ha leine, s'arrêta pour respirer, et Bagoulard continua:

—Tant que j'aurai une langue, je te dirai ton fait, oh! toi, la plus inimitable des périphéries. Regardez la, messieurs: une vraie perpendiculaire en jupons. Il y a une contamination dans sa circonférence, et elle tremble de culpabilité jusque dans ses corollaires. Ah! tu ne peux plus nous en imposer, vieil antécédent rectiligne, vieux triangle équiangulaire. C'est toi que le vieux Charlot va trotter, vieille similitude péristaltique de la bi-section d'un vortex!

Réduite au silence par ce torrent d'injures, Madame Laviolence saisit un poëlon pour le lancer à la tête de Bagoulard, qui retraira en bon ordre.

Il avait gagné son pari. A force de mots techniques, il avait réussi à faire chenuquer Mme. Laviolence.

## MORALE:

Aux grands mots les grands romèdes.

## Le Journaliste.

AIR:—J'attends.

Que fais-tu, pauvre journaliste,  
Sous tes gazettes enterré?  
Pourquoi te faire moraliste,  
Si tu dois rester igouéré?  
Espères-tu qu'on va te lire?  
Ne comptes pas sur ton talent,  
C'est l'argent seul que l'on admire.  
Vas-t-en! (ter)

Es-tu bien épris de toi-même?  
Es-tu professeur d'Algonquin?  
A tes yeux le bonheur suprême  
Est-il de faire le taquin?  
Alors, si tu verve caustique,  
Veut défendre les errements  
Des roués de la politique,  
Attends! (ter)

Ta prose, puissant narcotique,  
Endormira les électeurs.  
Tu ne craindras pas la critique  
Ni le courroux de tes lecteurs.  
Pour te payer de tes courbettes,  
Ceux que tu sers depuis longtemps  
Te donneront tes épaulettes.  
Attends! (ter)

Mais si tu sors dans ta poitrine  
Battere le cœur d'un Canadien;  
Parfois si ton âme chagrine  
Cherche à s'élaner vers le bien,  
Que fais-tu dans cette galère,  
Où personne ne te comprend?  
Renonce à ton maigre salaire.  
Vas-t-en! (ter)

Vas-t-en! N'éמושso pas ta plume  
A faire mousser des faquins.  
Mieux vaut cent fois battre l'enclume  
Que servir ces êtres mosquins.  
Si tu n'entends rien à la brigade,  
Que deviendras-tu sans argent?  
Le vil instrument de l'intrigue?  
Vas-t-en! (ter)

Qu'attends-tu de la politique?  
Tu ne m'as pas l'air d'un coquin.  
Crois-tu que ta figure étique  
Convienne au rôle de requin?  
A quoi bon guetter la charogne  
Que te jeteront sous la dent  
Des spéculateurs sans vergogne?  
Vas-t-en! (ter)

Cet espèce de nuage mystérieux et charmant qui enveloppe les nouveaux mariés, et leur fait croire à l'existence de la lune de miel, ce monde idéal dans lequel flotte l'imagination des jeunes époux, est d'une nature très fragile. Quelquefois le mari, qui éprouve toujours beaucoup de difficulté à s'élever au dessus du terre-à-terre de la vie pratique, vient rompre le charme avec autant de facilité qu'une brique lancée par une main robuste déchire une toile d'araignée. Témoin le dialogue suivant entendu par le Canard entre deux époux qui jouissaient depuis trois mois des félicités de la vie conjugale.

Elle parlait depuis un quart d'heure avec sa volubilité ordinaire, lorsque son seigneur et maître lui dit en faisant un effort pour paraître aussi peu impatient qu'il le pouvait:

—Dis donc, ma chère, ne crains-tu pas de mettre ta beauté en péril en abusant ainsi du don de la parole?

—Comment cela, mon mine? reprit-elle avec un léger mouvement de surprise.

—Vois-tu, mon ange, nous sommes en pleine canicule, et le soleil pourrait te griller la langue.

Le bonheur conjugal est devenu un mythe pour ce couple-là.